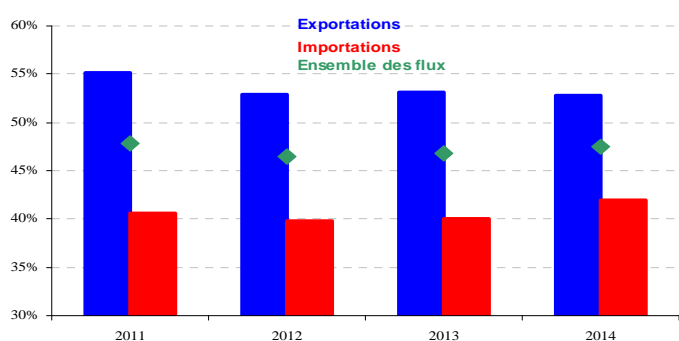




Presque la moitié des échanges extracommunautaires de la France est facturée en euro

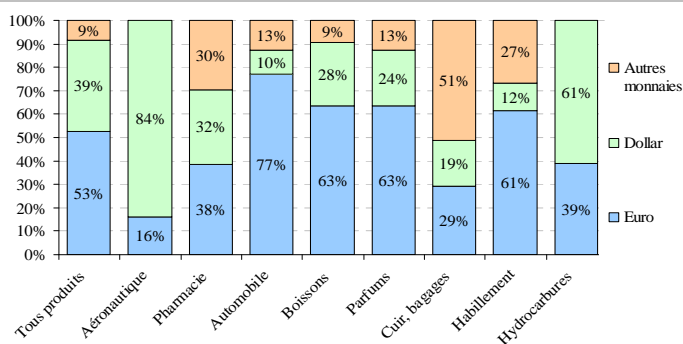
L'euro et le dollar font jeu quasi égal en tant que monnaie de facturation des échanges extracommunautaires de la France. Il existe cependant de fortes disparités selon les produits. L'usage du dollar est prépondérant dans le cadre des grands contrats, qu'il s'agisse des hydrocarbures ou de l'aéronautique. En revanche, l'euro prédomine dans l'automobile et la pharmacie, et plus généralement avec les zones de proximité (Europe hors UE et Afrique). A l'importation, le choix des monnaies de facturation en France est semblable à celui des autres pays de la zone euro. En revanche, à l'exportation, compte tenu de la spécialisation sectorielle française, le poids du dollar est plus important, même si l'euro reste majoritaire.

Graph.1 : Poids de l'euro dans les échanges extracommunautaires de la France



Source : Douanes

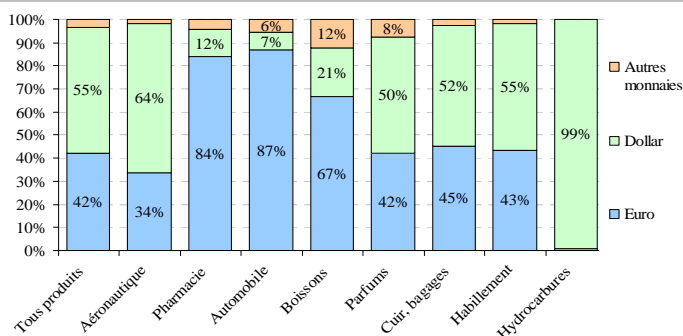
Graph.2 : Part des exportations de la France libellée en euro et en devises, selon le type de produit (année 2014)



Source : Douanes

Grille de lecture : 53% du montant des exportations de la France sont facturées en euro, contre 39% en dollar et 9% dans d'autres devises.

Graph.3 : Part des importations de la France libellée en euro et en devises selon le type de produit – Année 2014



Source : Douanes

Poids croissant de l'euro dans les échanges extracommunautaires

Depuis son lancement en 1999, la place de l'euro tend à s'accroître comme monnaie de facturation des échanges internationaux, même si le dollar demeure largement prépondérant.

Au sein de l'Union européenne, les flux intracommunautaires relevant d'une déclaration d'échanges de biens (DEB) ne permettent pas le recensement des monnaies de facturation. L'information n'existe que pour les flux extracommunautaires dans le document administratif unique (DAU). Le champ de l'étude se limite ainsi aux flux réalisés avec les pays tiers (hors Union européenne).

Si l'ensemble des échanges extracommunautaires de la France sont libellés quasiment autant en euro qu'en dollar, ces moyennes recouvrent des disparités importantes. Plus de la moitié des importations sont libellées en dollar, alors que les exportations en euro sont majoritaires. En effet, les ventes sont le plus souvent facturées dans la monnaie du pays exportateur, le risque de change reposant alors sur l'importateur.

En France, la facturation en dollar domine les échanges d'hydrocarbures et d'aéronautique

Les hydrocarbures naturels, premier poste à l'importation avec 20 % des achats, sont traditionnellement échangés en dollar (99 % des importations françaises sont facturées en dollar).

Le dollar reste également souvent prépondérant pour la facturation de gros contrats industriels. C'est notamment le cas en France, où 84 % des exportations et 64 % des importations des produits de l'industrie aéronautique et spatiale sont libellées en dollar.

A l'exception de ces deux produits, les autres biens s'échangent principalement en euro.

L'euro domine notamment les échanges automobiles (véhicules et équipements) et ceux des boissons, tant à l'importation qu'à l'exportation. Le cas de la pharmacie est particulièrement atypique puisque les achats s'effectuent très largement en euro (84 %, contre 12 % en dollar), tandis que les ventes sont équitablement réparties entre euro, dollar et autres monnaies.

En dehors du dollar et de l'euro, l'usage des autres monnaies de facturation est peu répandu : elles représentent en moyenne 3 % des achats et 9 % des ventes. Néanmoins pour certains produits comme les cuirs et bagages, les exportations sont réglées pour moitié dans une autre monnaie que le dollar et l'euro, surtout en devises asiatiques et en franc suisse.

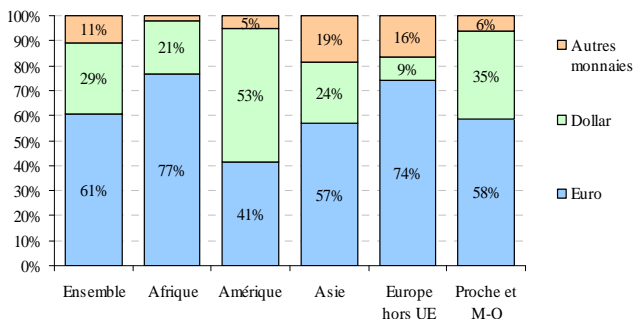


La facturation en euro prédomine avec les zones de proximité

En excluant les grands contrats de l'aéronautique et des hydrocarbures (facturés principalement en dollar), la zone d'échanges est déterminante dans le choix des monnaies de facturation. L'euro a, en effet, un rôle majeur dans les pays qui ont des liens régionaux, économiques et politiques forts avec la France. C'est le cas notamment de l'Afrique et de l'Europe hors UE, où les exportations comme les importations facturées en euro représentent entre 70 % et 80 % des échanges. Malgré tout, les monnaies locales occupent une place non négligeable dans les échanges de l'Europe hors UE (16 % des exportations et 8 % des importations). C'est notamment le cas avec la Suisse pour quelques produits (horlogerie, bijoux, articles de voyages à l'achat et à la vente, automobiles à l'exportation et café et chocolat à l'importation). Avec la Russie, les ventes libellées en rouble sont également importantes (36 %, contre 56 % en euro), en particulier pour les produits chimiques, pharmaceutiques et pour l'automobile. En revanche, les importations en rouble sont quasi-inexistantes.

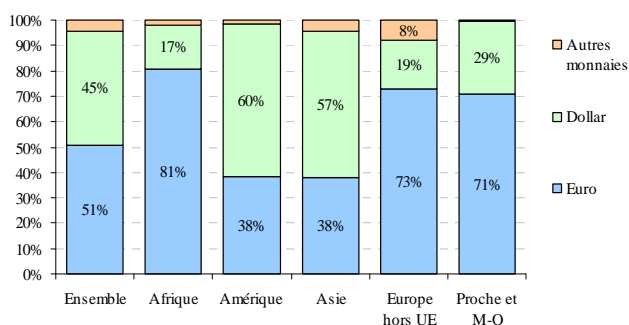
De leur côté, les flux avec l'Amérique sont dominés par le dollar. Avec les Etats-Unis, il s'impose quel que soit le flux, avec 62 % des échanges facturés en dollar. De même, avec les autres pays de la zone Amérique, le dollar reste sur-représenté avec 40 % des exportations et 57 % des importations (contre respectivement 29 % et 45 % toutes zones confondues).

Graph.4 : Répartition des exportations de la France par zone géographique et par monnaie de facturation en 2014 (hors hydrocarbures et aéronautique)



Source : Douane

Graph.5 : Répartition des importations de la France par zone géographique et par monnaie de facturation en 2014 (hors hydrocarbures et aéronautique)



Source : Douane

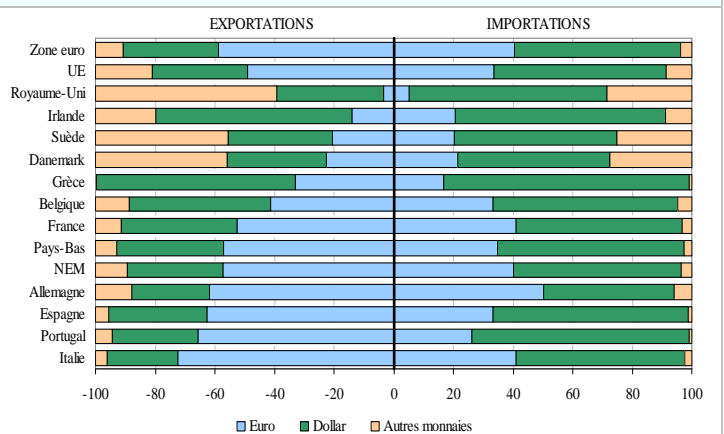
Avec l'Asie, la prédominance du dollar dans les importations (57 %) s'explique par la Chine, à qui l'on achète à 71 % en dollar (contre 26 % en euro). Les importations depuis l'Asie (hors Chine), qui sont libellées pour moitié en euro, sont conformes à la moyenne toutes zones confondues. A l'exportation, le poids des autres monnaies (19 %) est beaucoup plus important que pour l'ensemble des zones (11 %), notamment pour le Japon (40 %) et Hong Kong (32 %).

A l'exportation, la France facture plus en dollar que l'ensemble des pays de la zone euro

Globalement, les pays de la zone euro facturent leurs exportations majoritairement en euro (59 %), alors qu'à l'importation le poids de la monnaie européenne est plus faible (40 %). En effet, le commerce de biens manufacturés entre pays développés est principalement libellé dans la monnaie du pays exportateur. Entre 2006 et 2014, les exportations libellées en euro augmentent graduellement. Cela s'explique essentiellement par un usage de plus en plus répandu de l'euro par les nouveaux états membres (NEM).

A l'achat, les facturations en euro sont relativement stables, voire en baisse depuis 2011. Tandis que la part des importations libellées en euro augmente pour les NEM, celle des pays matures recule.

Graph.6 : Comparaison européenne des facturations des échanges en 2014 (part en %)



Source : Eurostat

En France, le poids de l'euro est un peu plus faible à l'exportation, que pour les autres pays, avec comme contrepartie un poids plus important du dollar. Cela s'explique par l'importance du poids de l'aéronautique dans les exportations françaises. Dans les autres grands pays européens (Allemagne, Espagne et Italie), l'usage de l'euro est plus répandu, tout comme dans les NEM.

Le profil des importations par monnaie de facturation en France est conforme à celui de la zone euro (40 % en euro, 56 % en dollar et 4 % en autres monnaies).

Hors zone euro, la plupart des grands pays privilégient dans les échanges leur monnaie nationale par rapport à l'euro (Royaume-Uni, Suède et Danemark). En Irlande, du fait de la prédominance des échanges avec le Royaume-Uni, la part des autres monnaies est également plus importante que la moyenne de la zone euro.

Dans tous les pays européens, les importations de pétrole sont presque exclusivement facturées en dollar, à l'exception de l'Allemagne qui utilise autant le dollar et l'euro.